



ARCH'ECHOS

18

Association pour la Recherche sur Chaville, son Histoire et ses Environs (A.R.C.H.E.)

CHRONIQUE DU TEMPS PASSÉ...

Chaville en musique



Wolff: Amade Mozart



Pourquoi Mozart en couverture ?

On sait que Chaville a depuis longtemps attiré et inspiré de nombreux artistes. Sa forêt, ses étangs, la proximité de la capitale et de Versailles en ont fait un lieu privilégié pour les amoureux de la nature, de l'Histoire et des arts.



Mais **Mozart** tout de même !

A vrai dire, si l'on veut être tout à fait honnête, ce n'est pas le charme de Chaville qui inspira ce musicien génial ... mais plutôt celui de l'une de ses prestigieuses habitantes...

En effet, Mozart a sept ans lorsqu'en 1763, il fait connaissance de la jeune **Adrienne de Noailles**, dame de compagnie de la dauphine et épouse du Comte de Tessé qui possède un château à Chaville.



La rencontre a lieu à la Cour de Versailles. Léopold, violoniste et compositeur, qui a très vite repéré le talent de son fils, a entrepris en 1762 avec Wolfgang et sa sœur Nannerl une longue tournée en Europe. A Paris comme partout, le jeune Mozart émerveille les auditeurs ; le Baron Friedrich Melchior Grimm, étonné par le génie de l'enfant les présente au roi Louis XV et à la famille royale. Le 1er janvier 1764, le jeune musicien donne son premier concert d'orgue à la chapelle royale. La Cour est éblouie, notamment **Madame de Tessé**, séduite par son talent et sa fraîcheur ; elle lui offrira « une tabatière d' or » puis une montre en or. Ils séjourneront à Versailles du 24 décembre 1763 au 8 janvier 1764 (à l'hôtel Cormier, rue du Peintre Lebrun).

Marionnettes de Salzburg

Durant son séjour en France, Mozart compose quatre sonates pour clavecin et violon qui seront ses premières œuvres publiées.

Deux seront dédiées à Madame Victoire, deuxième fille de Louis XV, les deux autres (KV8 et KV9) à Madame de Tessé, avec une dédicace qui lui rend un hommage très chaleureux.

*A Madame La Comtesse de Tessé
Dame de Madame la Dauphine*

Madame,

Votre goût pour la Musique et la bonté dont vous m'avez comblé me donnent le droit de vous consacrer mes faibles talents. Mais lorsque vous en agréerez l'hommage, est-il possible que vous défendiez à un Enfant l'expression des sentiments dont son cœur est plein ?

Vous ne voulez pas Madame, que je dise de vous ce que tout le Public en dit. Cette rigueur diminuera le regret que j'ai de quitter la France. Si je n'ai plus le bonheur de vous faire ma cour, j'irai dans des pays où je parlerai du moins tant que je voudrai, et de ce que vous êtes, et de ce que je vous dois.

Je suis avec un profond respect,

Madame,

*Votre très humble et très
obéissant petit Serviteur
J. G. Wolfgang Mozart.,*

Dédicace de l'édition originale 1764

3. Sonate in B KV 8



4. Sonate in G KV 9





VILLE DE CHAVILLE

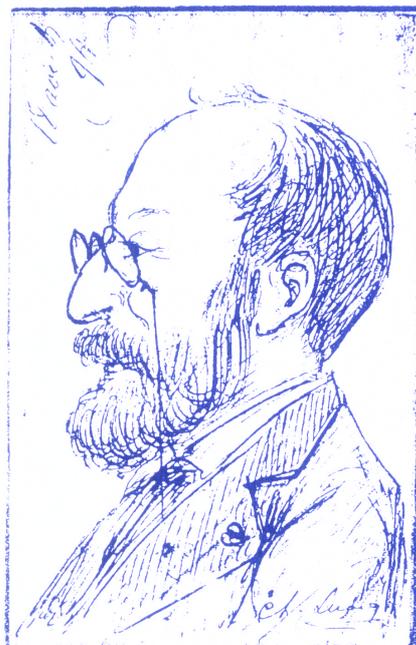
Hommage à

Camille Saint Saens

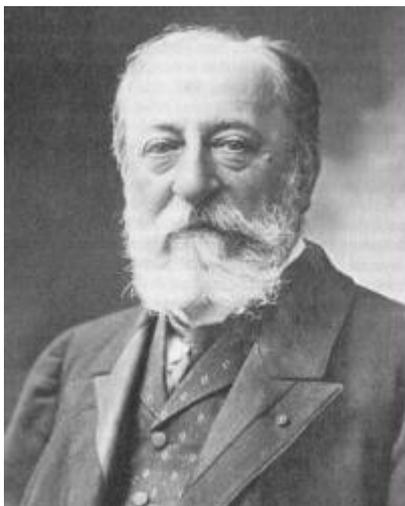
Au 19e siècle, un autre musicien de génie, artiste précoce lui aussi (il donne son premier concert officiel à 11 ans à la salle Pleyel !) apprécia particulièrement le calme de notre commune.

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

compositeur remarquable, pianiste virtuose et « premier organiste du monde » selon Liszt séjourna à Chaville en 1886 ; la tranquillité et l'isolement de la villa qu'il occupa en été, lui permirent de mettre en musique un livret de Louis Gallet : ce sera « Proserpine » drame lyrique en quatre actes qui raconte les amours d'une courtisane dans la Florence de la Renaissance. Cet opéra est créé à l' Opéra-comique de Paris le 16 mars 1887 et fait un triomphe.



Programme de 1989



« Sur ces entrefaites, M. de Saint-Saëns ... revint s'enfermer aux environs de Paris dans une maisonnette de Chaville, afin d'y écrire sa partition à loisir et sans être dérangé. C'était un simple petit pavillon, isolé au fond d'une cour, avec un jardin dont les allées, ignorantes du râteau, s'emplissaient au hasard d'herbes folles; sur le côté veillait, triste et dégradé, le long mur du cimetière. Un silence, rendu plus émouvant par le voisinage des tombes, flottait alentour. C'est dans ce jardin, où, quand le mauvais temps l'empêchait de sortir, dans une vaste pièce de travail, que M. Saint-Saëns écrivit, sur un grand papier à vingt-quatre portées, toute la musique de Proserpine... La partition allait bon train...Bref, le 28 septembre, le mot « fin » était écrit au bas de la musique.. »

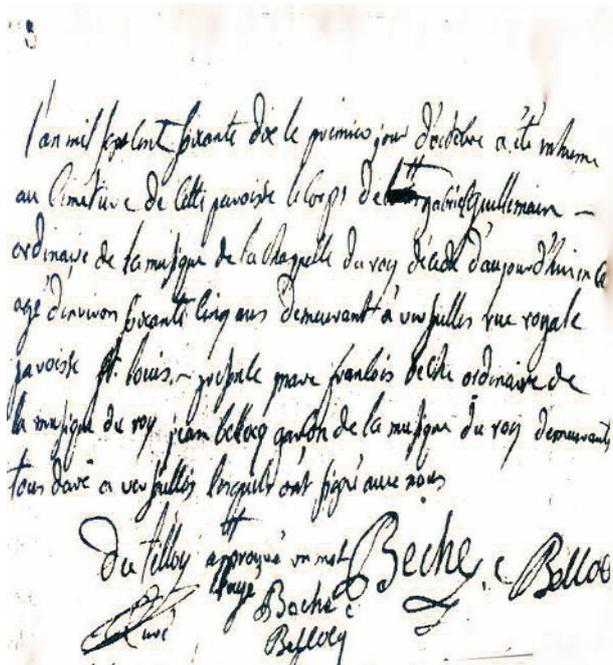
Ecole buissonnière. P. Lafitte et cie éditeurs

D'autres musiciens, moins connus que les précédents mais cependant talentueux, ont vécu à Chaville des événements très importants de leur vie... si l'on peut dire...

André Caplet s'y est marié.. quant à **Louis-Gabriel Guillemain** ... il y a fini ses jours...

Louis-Gabriel Guillemain (1705-1770),

compositeur et violoniste virtuose, devient à 32 ans « musicien Ordinaire de la Chapelle du Roy ». Il entre au service du roi comme violoniste en 1759. Ses dernières compositions datent de 1762. C'est peut-être sa vie privée difficile, ses éternels problèmes financiers, malgré la rente octroyée par Louis XV en 1750, qui le poussent au suicide un jour d'automne 1770, à Chaville, sur la route de Paris à Versailles ... de quatorze coups de couteau !!!...



L'an mil sept cent quatre dix le premier jour d'octobre a été inhumé au Cimetière de cette paroisse le Corps de ~~Louis-Gabriel~~ Guillemain - ordinaire de la musique de la Chapelle du Roy de l'âge d'aujourd'hui de l'âge d'environ soixante cinq ans demeurant à Versailles rue royale paroisse St Louis - principale place François de la ordinaire de la musique du Roy Jean Leborg gardien de la musique du Roy demeurant tous deux à Versailles lesquels ont signé avec nous
De Felloy approuvé par nous
Beche, Bellec

Acte d'inhumation de L.G Guillemain



André Caplet (1878-1925)

brillant violoniste, obtient le Prix de Rome en 1901. En 1914, il dirige l'orchestre de l'Opéra de Paris ; mais s'engage dans la tourmente de la guerre. Sa santé en pâtit et le conflit terminé, il se consacrera à la composition et à l'orchestration. Il se marie, le 4 juin 1919, avec Geneviève Perruchon qui habite Chaville avec ses parents. Après la naissance de leur fils, en 1920 le couple passe quelques temps à Chaville. La proximité de la forêt et la tranquillité du lieu inspire le musicien. Quelques années plus tard, il rejoint Neuilly où il décède le 22 avril 1925. Il a quarante sept ans.

« Le quatre juin mil neuf cent dix neuf, dix heures du matin, devant nous, Martial Boudet, Maire de Chaville ont comparu publiquement en la maison commune: André Léon Caplet, chef d'orchestre à l'Opéra, décoré de la Croix de guerre, né au Havre, le 20 novembre 1878, demeurant à Neuilly... d'une part. Et Geneviève Marie Elisa Perruchon, sans profession, née à Athènes le 9 mai 1886 demeurant à Chaville, rue de la Martinière, n° 2... les futurs époux... ont déclaré vouloir se prendre pour époux... et nous avons prononcé au nom de la Loi que André Léon Caplet et Geneviève Marie Elisa Perruchon sont unis par le mariage... »

Registre d'Etat-Civil



A.Caplet et son ami C.Debussy

Les associations musicales de Chaville

La musique, « vieille comme le monde », n'est pas qu'une affaire de spécialistes ou de professionnels. Quelle que soit sa forme, elle accompagne chacun d'entre nous tout au long de la vie. A Chaville comme partout, des amateurs « éclairés » se regroupent pour embellir la vie quotidienne, animer des fêtes et c'est une floraison de fanfares, d'harmonies, de chorales, d'associations musicales qui voient le jour au fil des années...souvent encouragées par les municipalités.

Le Conseil approuve l'achat d'une médaille d'écaille au musicien
Zillas à l'occasion du banquet de la Sainte-Cécile.
Adopté à l'unanimité.

C.m du 19 décembre 1907



« Gratification au chef de musique
M. le Président expose au Conseil, que par
oubli, la gratification de 50 francs votée à la
dernière séance, n'a pas été portée au
chapitre additionnel; il propose en
conséquence de prendre cette gratification sur
le crédit des dépenses imprévues du chapitre
additionnel de 1908.

Le Conseil, après en avoir délibéré, adopte
cette proposition à l'unanimité. »

C.m. Du 6 août 1908

La Société lyrique de Chaville en 1913, créée en 1897

Reconstitution de la Musique

M^r Loison demande à M^r le Maire pourquoi il n'a pas convoqué la Commission de la Musique qui devait l'être, à nouveau, pour statuer définitivement sur la nouvelle organisation de cette Société. M^r le Maire explique qu'ayant présidé l'assemblée générale de la Musique, le 9 février 1913 et ayant constaté que, à l'unanimité, les Membres présents (Sociétaires et membres honoraires) désiraient continuer sous forme de Musique Municipale et cela après avoir choisi comme Chef Monsieur Guillot également à l'unanimité, à la place de l'ancien chef, dont la démission avait été demandée par la Commission, il estimait que le plus raisonnable était de laisser cette Société agir selon son désir, si librement et si formellement exprimé.

M^r Loison n'insiste pas davantage et demande qu'à l'avenir il ne soit pas passé outre aux vœux des Commissions et que les questions qui leur seront posées, soient tranchées par elles.

C.m. du 13 mars 1913





Le Réveil de Chaville: société de tambours et clairons

Réveil de Chaville
Remerciements

M^r le Maire donne connaissance des nouveaux résultats obtenus au Concours des Cuilleries, par la Société des Tambours et Clairons "Le Réveil de Chaville", sous l'habile direction de M^{rs} Rougeaux et Basset, 1^{er} Prix d'exécution, Médaille de vermeil; 2^e Prix d'honneur, Médaille d'argent; 3^e Prix d'ordonnance, Médaille de bronze et 50 francs en espèces. Le Conseil, à l'unanimité, adresse ses félicitations et remerciements à la Société des Tambours et Clairons, ainsi qu'à leurs dévoués Chefs, M^{rs} Rougeaux et Basset.

C.m. Du 23 juin 1920





Les Echos : Groupe de sonneurs de cor de chasse en 1924



L'Harmonie en 1926, orchestre composé principalement d'instruments à vent

La Cigale, société lyrique

« Monsieur Basset fait savoir qu'il a remarqué que dans le budget additionnel, la subvention qui était allouée à la société lyrique « La Cigale » a été rétablie, et qu'en sa qualité de Directeur de cette société il prie ses collègues d'accepter ses sincères remerciements. »

C.m du 4 septembre 1927

Les Trompettards loufoques de Chaville

« Origines et activités du club des trompettards loufoques de Chaville

Ce Club a été créé durant la guerre 1939-1944, sous forme d'un groupe de joyeux lurons, et, dans un but de résistance, où chacun s'activait de son mieux à être utile pour le bien du pays. Afin de ne pas attirer l'attention de l'occupant, ils s'amusait à des jeux burlesques et divers... et pour bien se reconnaître, l'instrument de ralliement était une petite trompette en bois.

Puis vint la Libération. Il fallait rester unis. Pour ce faire, ce petit groupe d'amis décida de former un Bureau...des statuts furent déposés et, ensuite, l'on remplaça la petite trompette en bois par des bigophones, accompagnés d'une grosse caisse, de tambours et clairons; puis grâce à la bienveillance de la Municipalité et surtout des commerçants chavillois, l'on mit quelque argent dans le fond de la caisse ce qui permit l'achat de tissus écossais, qui fut confié à deux femmes de sociétaires pour le transformer en petites jupes écossaises. Accompagné d'un chapeau melon, de bas blancs à pompons et de chemise blanche, cravate verte, ce kilt fut la tenue actuelle, si appréciée dans différentes sorties, fêtes et défilés à travers une grande partie de la région parisienne et de province.

On doit à ce Club de joyeux et dévoués Amis l'organisation des premières fêtes de Chaville après la guerre...



Le loufoque de service. »

Bulletin municipal n° 43 de 1966



Le Conservatoire

Impossible de parler de musiciens sans évoquer les écoles de musique et Chaville a la grande chance de disposer aujourd'hui d'un conservatoire dynamique où 710 élèves profitent d'un éventail très large d'activités artistiques.

En 1962, Monsieur Guy Reverdi crée un conservatoire privé, où la pratique d'un instrument et la danse (en tout une dizaine de disciplines) sont enseignées par des professeurs qualifiés et motivés par l'aspect artistique, certes, mais aussi pédagogique de l'apprentissage de la musique. Pendant une dizaine d'années, le conservatoire va connaître un succès croissant dans les locaux de l'ancienne école Notre-Dame au 35, rue Anatole France. Mais par suite de la Rénovation urbaine, ces locaux seront démolis. Le conservatoire deviendra municipal par décision du Conseil municipal lors de la séance du 5 octobre 1971.

d'après le bulletin municipal n°58 de 1971



Un nouveau bâtiment sera mis à la disposition de Monsieur Reverdi au 9, rue des Petits-Bois à la rentrée 73. Le conservatoire y restera jusqu'à son installation à l'Atrium où il est actuellement dirigé par Cédric Perrier qui a eu à coeur de conserver l'esprit de son prédécesseur et dont l'un des buts est de produire des manifestations semi-professionnelles.

Accords Majeurs
Entre Terre et Ciel
arc de Seine
Commune de Chaville

Atrium de Chaville

LES brigands

Opérette de Jacques Offenbach

Samedi 16 mai 20h30
Dimanche 17 mai 15h
Dimanche 24 mai 15h

avec le chœur, les solistes et l'orchestre du Conservatoire de Chaville et d'Accords Majeurs

Mise en scène Geneviève BRETT
Direction d'orchestre Cédric PERRIER

Renseignements Réservations : 01 47 09 70 75
Plein tarif : 20 €
Tarif réduit : 12 €
Théâtre de l'Atrium 3 parvis Robert Schuman - Chaville

De l'opérette à la comédie musicale, un pas vient d'être franchi...

L'Auberge du Cheval Blanc
De Ralph BENATZKY

Mise en scène Natcha WASSILIEV
Direction musicale Cédric PERRIER

Reprise exceptionnelle

Mardi 14 et jeudi 16 décembre 20h30 à l'Atrium

3, parvis Robert Schuman 92370 Chaville

Tarifs : 20€ - 12€
Réservations : 01 41 15 96 63

Forêt Verte de Paris

LA VIE PARISIENNE
OPÉRETTE de Jacques OFFENBACH

à 15h00

Samedi 2 juin à 20h30

avec le chœur, les solistes et l'orchestre de Chaville et d'Accords Majeurs

Mise en scène Geneviève BRETT
Direction d'orchestre Cédric PERRIER

Renseignements Réservations : 01 47 09 70 75
Plein tarif : 20 €
Tarif réduit : 12 €

Théâtre de l'Atrium 3 parvis Robert Schuman - Chaville

arc de Seine
Commune de Chaville



Et comme tout finit toujours par des chansons en voilà quelques-unes qui ont amusé ou attendri plusieurs générations de Chavillois car elles vantent le charme et le calme de notre commune ainsi que la joie d'y vivre.

Esclaves des vains désirs,
Vifs habitants de la ville,
Si vous cherchez les plaisirs,
Venez, ils sont à Chaville;
On y voit la liberté,
L'abondance, la gaîté,
L'amitié douce et tranquille;
Même sur la fin du jour,
Quelquefois on voit l'amour.

L'auteur est le Comte de Tressan (1705-1783), lieutenant-général attaché à la Cour de Lunéville du roi Stanislas, membre de l'Académie française et de plusieurs autres académies françaises et étrangères, familier du salon de Mme de Tencin, il avait été compagnon de jeux et d'études de Louis XV.



C'est en 1877 que cette chansonnette sera créée par Joseph Georges pour les paroles et Mathilde Fraiquin pour la musique.

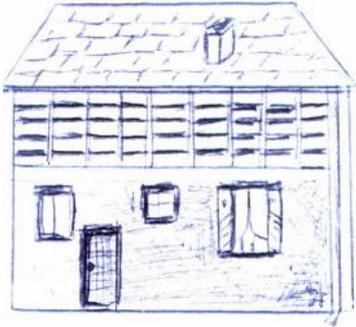
A Chaville

A Chaville, à Chaville
Tout près de Meudon,
A Chaville, A Chaville,
Amis venez donc,
Son vin vous met en goguette
Son bois fait perdre la tête
Et la raison bientôt file
A Chaville.

Une fille de Chaville

« J'étais blanchisseuse à Chaville,
 Quand un impresario d'London,
 En m'entendant pincer un trille,
 Manqua d'tomber en pamoison!
 Il me dit: « Si tu veux, ma chère,
 T'habiller en fill' du Tyrol
 Et puis me suivre en Angleterre,
 Je te promets un succès fol, (bis)
 Et grâce à ta voix plein' de zinc
 Tu gagn'ras beaucoup de livres sterling Ah!

V'la comme à Chaville
 Lieu d'mon domicile
 J'écoutai pour mon malheur,
 Ce don juan, ce séducteur!



chanson de 1880 interprétée par Céline Dumont
 de l'Alcazar

MARCHE DES P'TIT'S BLANCHISSEUSES

Paroles de **Antonin BASSET** Musique de **Constant BEAUJEAN.**

Créée par Madame DAROVI.

Quand sonn'nt luit leur's chaque ma - tité A Cha - vill',
 Bou - logne, ou bien Sèvr's Un dé - li - cieus sou - rir's aux
 lèvr's Des p'tit's femm's vous crois'nt en che - min Ell's trottin'nt
 très ad - le - gre - ment Sans é - cou - ter les bo - ni -
 ments Ni les traits par - fois po - lis - sons Qu'en rout' leur
REFRAIN
 décoch'nt les gar - çons Rt ces jo - li's fil -
 les Bien pom - pon - nés, fraîch's et gen - til -
 les, Dont l'air ma - li - cieus - fait re - tour -
 ner tous les Mes - sieurs, - Ce sont les joy -
 eu - ses Les jo - li's po - tit's blan - chis - seur -
 ses Ell's vous ont, cré - ma - tin, Des mi - nois si mu -
 tins Les p'tit's blan - chis - seur - - - ses.



2

Vous les voyez toujours en ch'veux
 Mais bien qu'ne f'sant pas d'frais d'oilettes
 Ell's n'en sont pas moins très coquettes
 Sachant plaire à leurs amoureux
 Ell's connais'nt tous les p'tits potins
 Qui cour'nt sur "Chose" ou sur "Machin"
 Et au sein d'leurs sall's à r'passer
 Ell's se charg'nt de vous en passer.

Refrain

Comm' Monsieur Gavroche
 Ell's n'ont pas la langu' dans leur poche
 Person', pour bêcher,
 N'peut prétendre à leur en montrer
 Ell's sont très chineuses
 Les jol's petit's blanchisseuses
 Avec ça, sapristi
 C'est qu'ell's ont de l'esprit
 es p'tit's blanchisseuses.

3

Leur métier est un vrai talent
 Ell's sav'nt donner à vos manchettes
 A vos faux cols, à vos liquettes,
 L'éclat du neuf, c'est épatant.
 C'est à-ell's que vos jolis d'ssous
 Mesdam's doiv'nt ces troublants froufrous
 Qui mett'nt la caboche à l'envers
 Des homm's aux désirs si pervers.

Refrain

Ell's sont très habiles
 Et font des chos's très difficiles
 Sur un p'tit tapis
 Ell's vont r'taper vos ch'mis's à plis
 Ell's sont concencieuses
 Les jol's petit's blanchisseuses
 Très épris's d'esthétiqu'
 Ell's font tout avec chic
 Les p'tit's blanchisseuses.

4

L'Dimanch' pendant la hell'eaison
 Par band's ell's s'en vont en ballade
 S'offrir' un' pint' de rigolade
 Dans les bois d'Saint-Cloud ou d'Meudon
 Avec leurs rir's et leurs vingt-ans
 Ell's entraî'nent un peu du Printemps
 Et quand on comprend leur gaité
 On voit la vie du bon côté.

Refrain

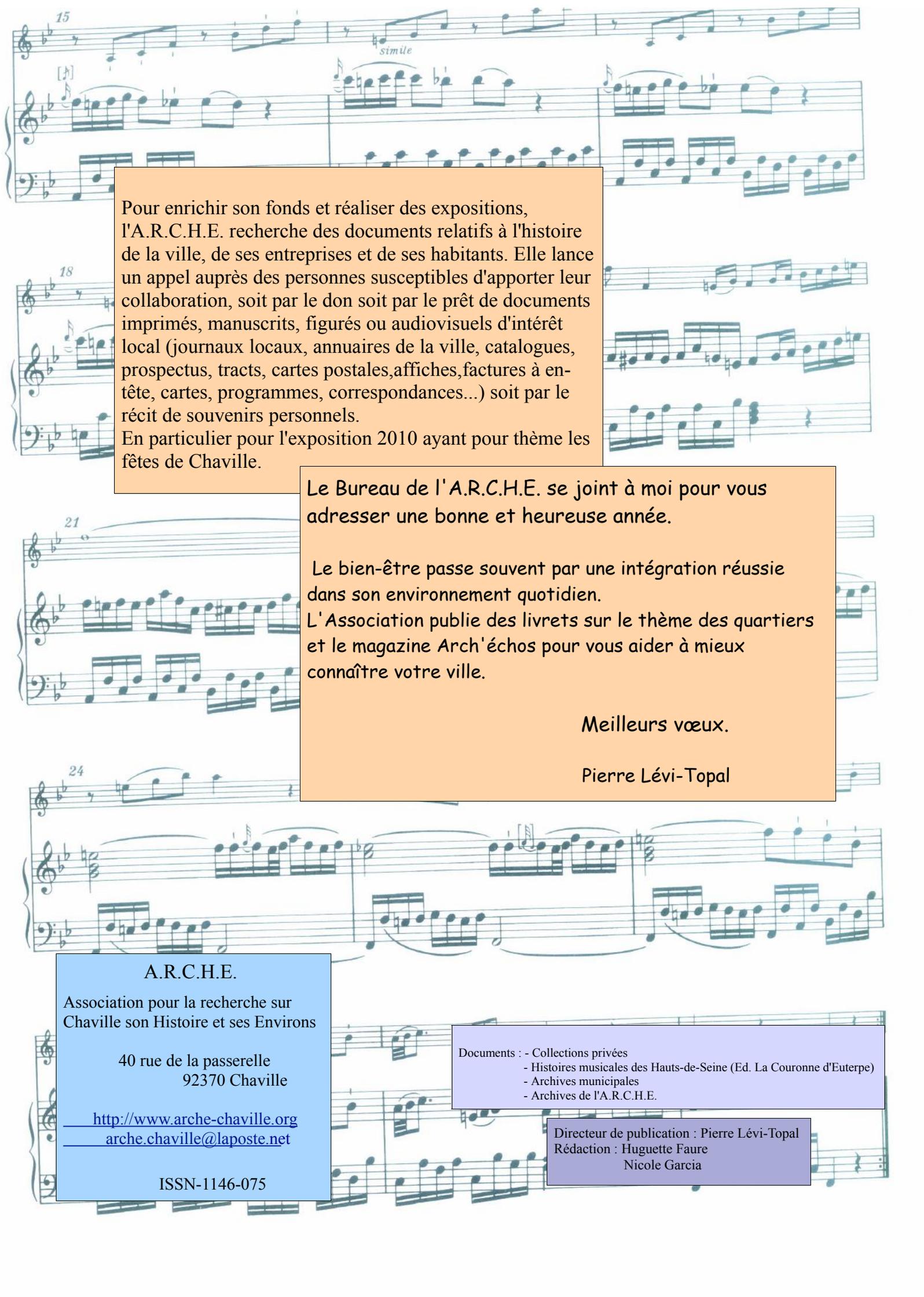
De ces jol's filles
 Bien pomponné's, fraîch's et gentilles
 Par ce gai refrain
 Chantons la jeunesse et l'entraîn
 Ell's sont délicieuses
 Les jol's petit's blanchisseuses
 Célébrons tous ici
 Le joyeux sans-souci
 Des p'tit's blanchisseuses.

Et pour terminer...la chanson que tous les chavillois connaissent par coeur...encore aujourd'hui

« Tout ça parcequ'au au bois d' Chaville... »

que Pierre Destailles chanta en 1948 sur une musique de Claude Rolland et qui eut un franc succès.

Chaville en eut une plus grande notoriété !!!...



15

simile

18

21

24

Pour enrichir son fonds et réaliser des expositions, l'A.R.C.H.E. recherche des documents relatifs à l'histoire de la ville, de ses entreprises et de ses habitants. Elle lance un appel auprès des personnes susceptibles d'apporter leur collaboration, soit par le don soit par le prêt de documents imprimés, manuscrits, figurés ou audiovisuels d'intérêt local (journaux locaux, annuaires de la ville, catalogues, prospectus, tracts, cartes postales, affiches, factures à en-tête, cartes, programmes, correspondances...) soit par le récit de souvenirs personnels. En particulier pour l'exposition 2010 ayant pour thème les fêtes de Chaville.

Le Bureau de l'A.R.C.H.E. se joint à moi pour vous adresser une bonne et heureuse année.

Le bien-être passe souvent par une intégration réussie dans son environnement quotidien. L'Association publie des livrets sur le thème des quartiers et le magazine Arch'échos pour vous aider à mieux connaître votre ville.

Meilleurs vœux.

Pierre Lévi-Topal

A.R.C.H.E.

Association pour la recherche sur
Chaville son Histoire et ses Environs

40 rue de la passerelle
92370 Chaville

<http://www.arche-chaville.org>
arche.chaville@laposte.net

ISSN-1146-075

Documents : - Collections privées
- Histoires musicales des Hauts-de-Seine (Ed. La Couronne d'Euterpe)
- Archives municipales
- Archives de l'A.R.C.H.E.

Directeur de publication : Pierre Lévi-Topal
Rédaction : Huguette Faure
Nicole Garcia